

MANIFESTE EN FAVEUR DE L'ÉDUCATION CATHOLIQUE POUR LE PRÉSENT ET L'AVENIR

F. Ernesto Sánchez Barba, Supérieur général des Frères Maristes.



« C'est le moment de regarder l'avenir avec courage et espérance »¹, nous disait le Pape François à la fin de son vidéo-message de lancement du Pacte Éducatif Global. Et il ajoutait : « Pussions-nous être soutenus par la conviction que dans l'éducation se trouve la semence de l'espoir : un espoir de paix et de justice. Un espoir de beauté, de bonté ; un espoir d'harmonie sociale »². Et, par rapport au courage, il ajoutait : « En définitive, nous voulons nous engager avec courage afin de susciter, dans nos pays d'origine, un projet éducatif, en engageant nos meilleures énergies

et en lançant des démarches inédites et transformatrices, en collaboration avec la société civile »³.

L'expérience du Congrès, organisé par la Confédération Interaméricaine d'Éducation Catholique, nous a donné l'occasion de réfléchir sur l'avenir de l'éducation, en nous encourageant à « regarder plus loin avec courage et espérance ».

Je vous remercie pour l'invitation que vous m'avez

faite de vous partager ma réflexion aujourd'hui. Je désire souligner quelques points dans la ligne de notre déclaration en faveur de l'éducation catholique, pour aujourd'hui et pour demain.

1 PAPE FRANÇOIS, *Vidéo message à l'occasion de la Rencontre organisée par la Congrégation pour l'Éducation Catholique: « Global Compact on Education. Together to look beyond »*, aula Magna Universidad Laternanense, 15 octobre 2020.

https://www.vatican.va/content/francesco/es/messages/pont-messages/2020/documents/papa-francesco_20201015_videomessaggio-global-compact.html

2 *Ibidem*.

3 *Ibidem*.

1. Envoyés ensemble en mission

Que de choses pourraient se réaliser dans un proche avenir si, comme groupe de participants, nous portions dans le cœur la conviction qu'il vaut la peine de continuer d'investir toute notre énergie et notre passion pour une éducation porteuse d'un sentiment de transformation des personnes dans notre Continent et dans le monde dans lequel nous vivons!

On compte, en Amérique, un grand nombre d'écoles catholiques dont la mission et l'organisation sont assurées, en majorité, par des Congrégations religieuses ou par des diocèses. Le nombre de laïcs, hommes et femmes impliqués dans la mission augmente considérablement. Nous constituons un groupe important et nous avons appris à avancer ensemble. Comme nous pourrions faire davantage en renforçant notre unité en réseau! Nous avons la capacité de créer une synergie, convaincus que le tout est plus grand que la somme des parties et, par conséquent, engendre un rendement supérieur ou une plus grande efficacité que si nous agissons séparément.

Je pense que nous pourrions nous engager davantage, personnellement ou comme groupe, si nous regardions attentivement et si nous nous interrogeons d'où vient cette conviction sur la mission de l'école catholique dans notre monde. Le point essentiel est que nous réalisons une mission parce que nous nous sentons envoyés, comme Jésus lui-même l'a exprimé : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de réaliser son œuvre » (Jn 4, 34). Être conscients que nous sommes envoyés, c'est comprendre que nous réalisons une mission de service, qui est la mission de Dieu. Selon les mots d'une prière faite par Saint Óscar Romero : « Le Royaume n'est pas seulement au-delà de nos efforts, mais il dépasse aussi notre vision (...) Peut-être que nous ne verrons jamais le résultat final. Nous sommes des maçons, pas des maîtres d'œuvre, des ministres, encore moins des

Messies. Nous sommes les prophètes d'un avenir qui ne nous appartient pas ».⁴

Nous sentir envoyés nous porte à vivre plus facilement la communion et l'inclusion, embrassant la diversité, la regardant davantage comme une richesse que comme une menace. Au contraire, en oubliant que nous sommes envoyés, nous pourrions facilement tomber dans la tentation de nous sentir maîtres et seigneurs... avec des attitudes égoïstes qui nous mèneraient à nous voir les uns les autres en compétition (il est triste de voir que dans bien des endroits, les écoles catholiques se voient davantage en concurrence qu'unies dans une mission commune), à exercer l'autorité comme un pouvoir, et non comme un service, à nous éloigner de l'objectif principal de la mission éducative que nous avons comme école catholique.

Pour avancer ensemble, il faut porter un regard de miséricorde et de réconciliation qui nous rende capables de dépasser les malentendus, de guérir les blessures, et qui favorise l'unité à partir de notre fragilité et de notre vulnérabilité, nous amenant ensemble à être forts, à partir du soutien qui nous vient de celui qui nous a appelés : « Ma force se manifeste pleinement dans ma faiblesse » (2 Co 12, 9). Comme institution ecclésiale, nous accueillons avec compassion la fragilité que nous vivons, y compris le manque de crédibilité dans bien des milieux par manque de témoignages ou à cause de divers types d'abus.

Comme écoles catholiques, nous disposons d'un important potentiel dont l'apport est significatif de nos jours. Nous cherchons à unir nos forces pour affronter les défis qui se présentent à nous dans ces temps nouveaux. Nous pouvons donc envisager l'avenir sous forme de réseau. Être capables de créer une synergie à travers des réseaux des écoles catholiques entre elles et avec d'autres institutions éducatives avec lesquelles nous avons tant de choses en commun : idéaux, bonnes pratiques, appui mutuel, ressources humaines et financières... C'est l'invitation qui nous a été faite lors du lancement du Pacte Éducatif :

⁴ Extrait d'une prière en : <https://parish.queenofangelschicago.org/wp-content/uploads/2019/08/Oracion-de-San-Oscar-Romero.pdf>

« Aujourd’hui plus que jamais, il nous faut unir nos efforts pour une *alliance éducative* élargie, afin de former des personnes matures, capables de dépasser les divisions et les oppositions, et de reconstruire le tissu des relations pour une humanité plus fraternelle »⁵.

Pour ce faire, il est important de commencer par nous-mêmes, principalement nous qui offrons un service de leadership, pour agir comme le levain qui fait fermenter toute la pâte (cf. Lc 13, 21). C’est une invitation à être prêts à contribuer en accueillant et en favorisant l’apport des autres et en sacrifiant ce qui sera nécessaire de sacrifier.

2. Nous sommes des semeurs d’espérance

Dans le contexte d’un monde en mutation, dont la fragilité et la vulnérabilité de nos systèmes ont davantage été mises en évidence durant la pandémie de la Covid-19 et à travers les conflits et les guerres, nous sommes invités, aujourd’hui – et je dirais avec une certaine urgence – à unir davantage nos forces dans le domaine de l’éducation, dans lequel nous sommes impliqués : « Jamais auparavant – dans un contexte déchiré par les contrastes sociaux et dépourvu de vision commune – il n’a été aussi urgent de changer de stratégie pour que, grâce à une éducation globale et inclusive, nous soyons capables d’une écoute patiente et d’un dialogue constructif, l’unité l’emportant sur le conflit »⁶.

Dans le contexte actuel, l’invitation vise à « humaniser l’éducation », c’est-à-dire « la transformer en une démarche dans laquelle chaque personne peut développer ses attitudes

profondes et sa vocation, et contribuer ainsi à la vocation de sa propre communauté ». ‘Humaniser l’éducation’ signifie mettre la personne au centre de l’éducation, dans un cadre de relations qui constituent une communauté vivante, interdépendante, unie par un projet commun. C’est ainsi que se qualifie un humanisme de solidarité »⁷.

Une question que nous pourrions peut-être nous poser est celle de savoir si nous croyons profondément à la valeur et à l’actualité de l’apport que nous pouvons offrir à l’Église et au monde grâce à l’éducation catholique. Il s’agit d’une contribution sous forme de « semence d’espérance » qui est capable produire du fruit parce qu’elle se donne et est capable de mourir. « L’école catholique vit dans le courant de l’histoire humaine. Pour cela, elle est continuellement appelée à suivre le courant pour offrir un service éducatif adapté au moment présent »⁸. Oui, une école qui cherche à humaniser et à évangéliser... les deux actions parlent de la même chose, car l’évangile est une humanité vivante.

Nous sommes conscients du moment que nous vivons, avec ses crises à différents niveaux et, en même temps, ses poussées de solidarité et d’espérance, celles-ci peut-être avec moins de publicité qu’elles devraient avoir. José Laguna, parlant des écoles qui bâtissent l’avenir, affirme : « Dans un temps de crise de sens, la société se tourne vers ces institutions qui servent de balises et d’orientation. Dans ce contexte, l’école – et plus particulièrement l’École Catholique – doit faire l’effort supplémentaire d’articuler pédagogiquement et de mettre à la disposition de la société un discours de sens et de liens dont elle est dépositaire »⁹. Et le même auteur, se

⁵ Message du Saint Père François pour le lancement du Pacte Éducatif, Vatican, 12 septembre 2019.

https://www.vatican.va/content/francesco/es/messages/pont-messages/2019/documents/papa-francesco_20190912_messaggio-patto-educativo.html

⁶ CONGRÉGATION POUR L’ÉDUCATION CATHOLIQUE, *Reconstruire le Pacte Éducatif Global, Instrument de travail*, 2019 n. 1.

⁷ CONGRÉGATION POUR L’ÉDUCATION CATHOLIQUE, *Éduquer à un humanisme de solidarité. Pour construire une « civilisation de l’amour » 50 ans après Populorum Progression, Lineamenta*, Madrid, San Pablo, 2017, n. 8.

⁸ CONGRÉGATION POUR L’ÉDUCATION CATHOLIQUE, *L’identité de l’École Catholique pour une Culture du Dialogue*, Instruction, Ville du Vatican, 25 janvier 2022, n. 18.

https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccatheduc/documents/rc_con_ccatheduc_doc_20220125_istruzione-identita-scuola-cattolica_sp.html#_ftn27

⁹ José LAGUNA, *Les écoles du futur. L’École Catholique et le Pacte Éducatif Global du Pape François*, Madrid, PPC, Éditorial et Distributeur, S.A. 2020, pp. 20-21.

référant à la « précipitation » que le Pape François dénonce comme un mal de notre temps, étant donné l'accélération continue des changements de l'humanité et de la planète ainsi que l'intensification du rythme de vie et de travail¹⁰, mentionne que cette « précipitation » a provoqué à l'école un problème de 'digestion'... « Dans les classes, on assiste à un apport disproportionné de connaissances instrumentales, provoquant une boulimie scolaire malsaine, incapable de répondre aux attentes que la société et le marché projettent sur la classe, tandis que dans le même temps, la malnutrition de l'apprentissage sapientiel s'aggrave, entraînant l'éducation vers une anorexie du sens. »¹¹. Des images parlantes qui illustrent la réalité du monde de l'éducation. Javier Cortés Soriano¹² affirme que l'analyse du contexte n'est pas facile et qu'il ne s'agit pas de chercher à lire ce qui se passe pour nous adapter. La vie réelle dans laquelle baignent nos élèves et leur familles est le lieu où l'éducation catholique veut se rendre présente comme une bonne nouvelle capable de s'y incarner et de le transformer par la force de l'Évangile. La lecture du temps présent doit se faire ancrée dans la foi et l'espérance. « C'est un temps d'écoute réceptive du battement de cœur de l'Esprit dans la vie contemporaine »¹³. Une lecture du contexte dont l'objectif n'est pas seulement de décrire ce qui peut se passer, mais de risquer des propositions éducatives qui sont directement liées à cette analyse du contexte et qui naissent d'un regard de croyant. L'avenir des écoles catholiques dépendra de leur capacité de s'adapter au temps nouveaux que nous

vivons, en mettant de l'avant l'innovation, en se connectant mieux avec les nouvelles générations et en présentant les valeurs évangéliques d'une façon attrayante et actualisée. Amener les élèves à s'interroger non pas tant sur : « Qu'est-ce que je suis capable de faire et où mes capacités seront-elles le plus rentables » mais plutôt sur « À quoi suis-je appelé à être et dans quel projet est-ce que je veux m'engager ». Pour favoriser cela, l'École catholique ne compte guère de récits biographiques et historiques¹⁴.

Nous savons que, comme École catholique, nous n'avons pas toujours répondu à nos objectifs. Invitation constante nous est donc faite de réorienter nos options et nos actions de sorte que nos œuvres éducatives puissent porter avec dignité le nom de « catholiques ». Continuons de faire de l'École catholique une semence d'espérance!

3. Nous construisons, avec les enfants et les jeunes, un visage coopératif de l'École catholique

Parmi les points d'engagement auxquels le Pacte mondial pour l'éducation nous invite et qui concernent directement la relation avec les nouvelles générations, figurent le fait de placer la personne au centre de tous les processus éducatifs, d'écouter la voix des enfants, des adolescents et des jeunes, d'encourager la participation des filles et des jeunes, de s'ouvrir aux plus vulnérables et aux plus marginalisés¹⁵.

En octobre 2018, j'ai eu le privilège de

¹⁰ Cf. PAPA FRANCISCO, *Carta Encíclica Laudato Si', sobre el cuidado de la casa común*, 24 de mayo de 2015, n. 18.

¹¹ José LAGUNA, *Les écoles du futur. L'École Catholique et le Pacte Éducatif Global du Pape François*, Madrid, PPC, Éditorial et Distributeur, S.A. 2020, p. 25.

¹² Cf. Javier CORTÉS SORIANO *L'École Catholique. De l'auto-compréhension à la signification*, Madrid, PPC, Éditorial et Distributrice. S.A., 2015, p. 22

¹³ Cf. Javier CORTÉS SORIANO *L'École Catholique. De l'auto-compréhension à la signification*, Madrid, PPC, Éditorial et Distributrice. S.A., 2015, p. 22

¹⁴ José LAGUNA, *Les écoles du futur. L'École Catholique et le Pacte Éducatif Global du Pape François*, Madrid, PPC, Éditorial et Distributeur, S.A. 2020, p. 156.

¹⁵ Cf. PAPE FRANÇOIS, *Vidéo-message à l'occasion de la rencontre proposée et organisée par la Congrégation de l'Éducation Catholique : « Global Compact on Education. Together to look beyond »*, aula Magna Universidad Laternanense, 15 octobre 2020.

https://www.vatican.va/content/francesco/es/messages/pont-messages/2020/documents/papa-francesco_20201015_videomessaggio-global-compact.html

participer au Synode sur « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ». Faisaient partie de l'Assemblée synodale environ une quarantaine de jeunes, représentant les cinq continents. La présence active de ce groupe apporta des éléments de réflexion très enrichissants tout au long de la démarche synodale. J'ai pu expérimenter en moi-même et chez bien d'autres participants, un changement d'attitude et de vision par rapport aux jeunes.

Le contact, le dialogue, la proximité ont favorisé l'écoute et la compréhension mutuelles. Certaines des idées qui ont émergé au cours du processus synodal résonnent encore profondément en moi : nous ne voulons pas parler de 'l'Église et les jeunes', comme s'il s'agissait de deux mondes séparés, ils sont une partie importante et essentielle de l'Église; le rôle et le leadership des jeunes, nous ne devrions donc pas parler de la pastorale des jeunes mais de la pastorale avec les jeunes ; l'importance d'avoir un regard positif sur les nouvelles générations, en acceptant et en comprenant en même temps leurs défis et leurs limites ; essayer d'être une Église empathique, en donnant la priorité à l'écoute ; examiner la manière de s'occuper pastoralement de tous les jeunes et, en particulier, de ceux qui ont subi une forme d'abus ; voir comment répondre au monde de la migration, dont les jeunes forment la majorité; le besoin d'agents de pastorale préparés et qui s'adaptent...

Ces idées, et bien d'autres, ont été développées dans le document final du synode. C'est de là qu'est né *Christus vivit*, une Exhortation Apostolique qui contient, de manière novatrice, plusieurs idées émanant des jeunes. Tout au long du Synode, il y eut plusieurs moments d'échanges par groupes linguistiques où l'on partageait ouvertement et où l'on pouvait élaborer des propositions. Durant les moments d'assemblée, chaque participant a eu l'occasion de s'exprimer, y compris chacun des jeunes présents.

Lors de mon intervention dans l'assemblée, j'ai mentionné que, de nos jours, nous avons besoin de nous situer humblement davantage comme

disciples que comme maîtres, cherchant à créer ensemble, main dans la main avec les jeunes, le rêve de Dieu. Pensons-nous que les jeunes comprennent les mots que nous utilisons? Que signifient pour eux, aujourd'hui, les mots comme vocation, discernement, ... ? N'est-il pas vrai que les jeunes sont touchés et interpellés par l'Évangile, mais que nos structures « religieuses » les rejoignent moins? Il nous faut nous connecter et nous mettre à l'écoute des nouvelles générations et leurs besoins vitaux avec un regard positif, en utilisant un langage adapté et compréhensible dans leur propre contexte. Il faut favoriser particulièrement l'engagement de chaque jeune pour qu'il soit lui-même le principal artisan de sa propre vocation.

Les générations des jeunes d'aujourd'hui, comme le firent les nôtres en leur temps, apportent nouveauté et créativité. Comment faire pour nous mettre davantage à leur écoute? Comment nous connecter à eux davantage en utilisant un langage adéquat et accessible? « Les jeunes eux-mêmes sont agents de pastorale juvénile, accompagnés et guidés, mais libres d'explorer des démarches toujours nouvelles avec créativité et audace ». Mieux connecter avec les générations actuelles, c'est faire route ensemble avec les enfants et les jeunes, en les responsabilisant, en favorisant le développement de leur potentiel et de leur créativité. Un point essentiel, en lien avec la connexion avec les générations actuelles, touche la communication à travers le monde numérique dans lequel nous sommes de plus en plus immergés.

En octobre dernier, on a lancé, dans l'Église, une Démarche synodale qui vise à englober tous les membres qui forment le peuple de Dieu. Les Écoles catholiques font partie de ce processus, et nous avons l'occasion d'y impliquer les jeunes. L'école catholique vit l'expérience synodale, car elle est une excellente plateforme de dialogue, d'écoute et de propositions créées par des communautés éducatives qui intègrent la foi et la vie. On retrouve, dans l'école catholique, l'occasion d'offrir des lieux d'écoute pour les

élèves et les éducateurs, de même que pour les parents.

La démarche synodale nous offre l'occasion de réviser nos structures organisationnelles dans lesquelles on retrouve de plus en plus d'espace et de participation active des différents membres de la communauté éducative, favorisant ainsi l'autonomie des jeunes et un rôle plus actif pour la femme. L'apport de la femme est très important dans l'Église et, par conséquent, dans l'éducation catholique, en termes de présence active et engagée, dans l'accompagnement des enfants et des jeunes, grâce à leur vision et leur leadership. Nous avons là un domaine important à découvrir et à mettre davantage en valeur, et je crois que, dans le cadre des écoles catholiques, nous avons la capacité de le faire progresser et de le développer, y compris en modifiant les structures lorsque cela est nécessaire.

Et, bien sûr, dans la démarche synodale proposée par l'Église actuellement, les écoles seront un espace d'évangélisation renouvelé qui pourra apporter ses propres démarches de réflexion comme communauté d'éducateurs croyants, comme milieux de communion, de participation et de mission.

4. Une école qui éduque – et qui nous éduque – afin d'accueillir les plus vulnérables et les marginaux

Un des points clefs du Pacte Éducatif, uni au thème de sauvegarder et de développer notre maison commune, c'est de nous engager à « éduquer et à nous éduquer afin d'accueillir, de nous ouvrir aux plus vulnérables et aux marginaux »¹⁶. L'écologie et la justice sociale sont

intimement liées (cf LS 137). Avec l'écologie intégrale surgit un nouveau paradigme de justice, car « une véritable approche écologique devient toujours une approche sociale qui doit intégrer la justice dans les échanges sur le milieu ambiant, afin d'entendre tant le cri de la terre que celui des pauvres » (LS 49). Ainsi, l'écologie intégrale relie l'exercice de la protection de la nature à celui de la justice pour les plus démunis et les défavorisés de la terre, eux qui sont les préférés de Dieu dans l'histoire révélée »¹⁷. Grâce à l'École catholique, nous pouvons développer la vision d'une écologie intégrale, en commençant par la réalisation d'actions concrètes et en favorisant la réflexion grâce à des expériences de contact direct.

En lien avec les situations de pauvreté et de marginalisation, et en lien avec le Pacte Éducatif Global, le F. Robert Schieler, SG des Frères de La Salle, fait la réflexion suivante : « Si nous considérons qu'aujourd'hui 260 millions d'enfants et de jeunes ne sont pas encore scolarisés, et que plus de 600 millions ne possèdent pas les compétences minimales en lecture ou en mathématiques, nous réalisons que nous n'avons vraiment pas beaucoup d'options ni assez de temps pour faire face à ce problème et à le résoudre. Nous ne pouvons pas nous permettre le luxe d'ignorer la crise en éducation en nous inhibant ou en essayant de l'aborder avec des programmes insuffisamment articulés »¹⁸. Nous sommes conscients que, surtout en Amérique Latine, il y a beaucoup de pays avec de grandes zones de pauvreté, et avec tellement de garçons et de filles qui n'ont pas accès à l'école. Peut-être que plusieurs d'entre nous avons-nous fait l'expérience d'être éduqués dans une école catholique. Et aussi de faire partie d'une équipe

¹⁶ Cf. PAPE FRANÇOIS, Vidéo-message à l'occasion de la rencontre proposée et organisée par la Congrégation de l'Éducation Catholique : « Global Compact on Education. Together to look beyond », aula Magna Universidad Laternanense, 15 octobre 2020.

https://www.vatican.va/content/francesco/es/messages/pont-messages/2020/documents/papa-francesco_20201015_videomessaggio-global-compact.html

¹⁷ Synode des Évêques, 6-27 octobre 2019, Document final, Amazonie : Nouveaux Chemins pour l'Église et pour une Écologie intégrale, n. 66.

¹⁸ Juan Antonio OJEDA ORTIZ, Manuel Jesús CEBALLOS GARCÍA y Beatriz RAMÍREZ RAMOS (coords.), *Lumière pour la route. Pacte Éducatif Global. Une Éducation de, avec et pour tous. Vers une société plus fraternelle, solidaire et durable*, Madrid, OIEC 2020, p. 230.

d'éducateurs. Grâce aux contacts avec les réalités de la marginalisation, nous avons été capables de mieux comprendre ces réalités et de générer des actions en faveur des plus vulnérables. Je me souviens de mon expérience comme élève dans un collège Mariste. Nous avons été invités à participer à une expérience de volontariat en visitant, à chaque semaine, une des zones les plus marginalisées de la ville de Guadalajara; nous y offrons une aide pour la construction d'une école primaire et nous apportons un appui pour la catéchèse. Je crois que cette expérience nous a tous marqués, mes compagnons du collège et moi. Personnellement, ce fut l'un des aspects importants au moment de ma démarche vocationnelle. J'ai rencontré dernièrement des compagnons de cette époque, et eux aussi ont mené des actions de solidarité très importantes en lien avec leur profession.

C'est admirable le travail qui se fait dans tant d'œuvres éducatives dans des milieux très pauvres et marginalisés. J'ai eu l'occasion de visiter ce type d'œuvres en zones indigènes ou dans des pays très pauvres. Des éducateurs (laïcs, religieux, religieuses, prêtres, jeunes volontaires) qui vivent une insertion qui leur permet d'être en contact avec ceux qui souffrent de marginalisation et avec ceux qui cherchent un chemin de libération et de croissance. Dans l'école catholique, nous cherchons à aller au-delà des actions caritatives – elles sont importantes – mais nous tentons aussi de générer un changement de mentalité et une transformation sociale qui tentent d'atteindre la racine à l'origine de la pauvreté et générer des changements de structures.

Dans un document récent émanant de la Congrégation pour l'Éducation Catholique et qui se réfère à l'identité de l'École catholique, on affirme : « Le caractère distinctif de sa nature ecclésiale est d'être une école pour tous, spécialement pour les plus faibles. L'histoire en

est témoin, elle qui a vu naître 'la plupart des institutions éducatives scolaires catholiques comme étant une réponse aux secteurs les moins favorisés, du point de vue social et économique' »¹⁹.

La plupart d'entre nous avons fait l'expérience d'un Fondateur ou d'une Fondatrice qui a su écouter la voix de l'Esprit dans sa lecture des signes des temps et a cherché à donner une réponse adaptée aux plus nécessiteux, en profitant du thème éducatif comme d'un important chemin de transformation sociale. Peut-être que le moment présent, où l'on retrouve de graves situations de pauvreté, des enfants et des jeunes qui vivent aux confins de la société ou même de la vie, est-ce l'occasion de relire nos origines et d'apporter des réponses nouvelles. Nous avons aujourd'hui la même inspiration que celle qui a poussé nos Fondateurs et Fondatrices et nous sommes invités à répondre comme eux avec audace et espérance.

La question-clé que nous pourrions nous poser est : de quelle façon contribuons-nous, comme École catholique, à la transformation sociale? Mettons-nous prioritairement nos énergies dans le domaine de la solidarité en portant une attention toute spéciale aux plus nécessiteux et aux plus vulnérables? Il n'est pas facile de trouver une réponse claire et immédiate. Nous comptons divers éléments qui touchent l'éducation catholique, certains qui présentent un objectif clair, et d'autres qui l'entravent plutôt. Comment conjugons-nous la recherche d'une haute qualité éducative et la réponse d'une certaine compétitivité avec des valeurs de réflexion critique de la réalité qui est vécue dans le monde des plus marginalisés?

Nous comptons sûrement, parmi nos élèves, des jeunes qui vivent dans des périphéries existentielles, qui souffrent de solitude et d'exclusion, qui vivent des situations familiales

¹⁹ CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE, *L'identité de l'école Catholique pour une Culture du Dialogue*, Instruction, Ville du Vatican, 25 janvier 2022, n. 22. Et il se réfère à la Congrégation pour l'Éducation Catholique, *L'École catholique à l'Aube du Troisième Millénaire*, 28 décembre de 2007, n. 15
https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccatheduc/documents/rc_con_ccatheduc_doc_20220125_istruzione-identita-scuola-cattolica_sp.html#_ftn27

très difficiles... et c'est justement dans l'École catholique qu'ils sentent qu'ils peuvent trouver une oasis d'espoir.

Nous sommes invités à avancer ensemble également dans cette réflexion sur notre mission de solidarité avec les plus défavorisés. Les expériences concrètes de solidarité de tant d'institutions éducatives génèrent des idées et de l'énergie pour tant d'autres institutions qui éprouvent plus de difficultés dans ce domaine.

Conclusion : Regarder plus loin... pour éduquer à regarder plus loin

Je termine en vous parlant de l'Institut auquel j'appartiens. Saint Marcellin Champagnat, prêtre de la Société de Marie, nous les Frères, en 1817, en réponse à l'intuition profonde que lui dictait l'Esprit de s'occuper des enfants et des jeunes les plus démunis grâce à l'éducation et à l'évangélisation. Il fut quelqu'un qui a su « regarder plus loin », dans un contexte de post-révolution française où l'ignorance et l'abandon de la jeunesse s'étalaient au grand jour. Je désire vous partager une expérience toute récente de la rencontre des participants à la Conférence générale (Provinciaux, Supérieurs de District et Conseil général) avec le Pape François. Je cite quelques paroles qu'il nous a partagées en lien avec notre vie et notre mission : « Saint Marcellin Champagnat a su « regarder plus loin »,

et il a su enseigner aux jeunes de « regarder plus loin », à s'ouvrir à Dieu, aux horizons de l'amour selon l'Évangile. Il a été guidé par l'exemple de la Vierge Marie, 'la Bonne Mère', comme il l'appelait. Marie était une femme simple, d'un milieu en périphérie, mais son cœur regardait plus loin, il avait pour horizon le Royaume de Dieu : elle était une personne ouverte »²⁰.

Je crois que le partage et la réflexion que nous avons réalisés durant ce Congrès nous amènent à avoir une vision qui cherche à « regarder plus loin ». Quels devoirs implique cette invitation à « regarder plus loin » dans l'Amérique, de nos jours? Il s'agit d'un regard au-delà du contexte dans lequel nous vivons, au-delà de nos frontières géographiques et culturelles, de nos propres organisations et même de l'Église catholique, en réalisant justement sa dimension d'universalité.

Je crois que c'est surtout ceux d'entre nous qui offrent un service de leadership et, avec nos équipes d'organisations et d'éducation, qui sommes invités à « regarder plus loin ». Nous profitons de l'histoire et de l'expérience de tant d'éducateurs qui, parce qu'ils ont su regarder plus loin, ont atteint des objectifs et des résultats dont nous sommes devenus les bénéficiaires. C'est à nous, aujourd'hui, de chercher avec courage et espérance de garder vivante la mission de Dieu, en collaborant, comme École catholique, dans le présent et dans l'avenir. Faisons-le ensemble, pour en arriver à une meilleure vision!

Merci beaucoup

F. Ernesto Sánchez Barba,
Supérieur général des Frères Maristes,
Ville de Mexico, 29 mars 2022



²⁰ PAPE FRANÇOIS, Discours aux participants de la Conférence générale des Frères Maristes, 24 mars 2022.
<https://www.vatican.va/content/francesco/it/speeches/2022/march/documents/20220324-fratelli-maristi.html>